



n°9
octobre 2009



Mail toutes fleurs

Mot de la Présidente

Une nouvelle saison d'inventaire de terrain s'achève, riche de précieuses observations sur la flore et les végétations des Alpes, qui seront bientôt analysées puis engrangées dans les bases de données et les herbiers du Conservatoire.

Cette neuvième édition de Mail Toutes Fleurs nous livre quelques épisodes choisis de cette quête. Elle témoigne également de la diversité des actions de conservation entreprises. Que ce soit grâce aux études des étudiants en stage, sur la germination de l'orobanche, le toilettage de la banque de semences ou le devenir des collections fruitières de Charance, mais aussi au sein du réseau des acteurs de la conservation, initiative pilote démarrée dès 2008. C'est en effet dans ce cadre que les partenaires du CBNA mettent en place la langue commune des protocoles de suivi pour partager les expériences de conservation *in situ* d'espèces patrimoniales.

Mais le développement de notre Conservatoire s'écrit aussi hors de son territoire d'agrément. Dès l'automne le Parlement examinera un amendement au projet de loi Grenelle II, qui permettra d'inscrire les missions des Conservatoires botaniques nationaux et de leur fédération dans le cadre législatif. Notre Sénateur des Hautes-Alpes s'est investi dans la présentation de cet amendement qu'il déposera avec d'autres parlementaires concernés.

La Fédération des conservatoires botaniques nationaux connaît également un développement qui va lui permettre, grâce à une équipe renforcée, de piloter les programmes nationaux mis en place à la demande du Ministère en charge de l'environnement sur de nombreux domaines allant de la protection des espèces aux méthodologies de cartographie d'habitats.

Notre conservatoire y prend naturellement sa part, et c'est à l'aune de ces perspectives prometteuses que je vous invite à parcourir notre lettre d'information en vous en souhaitant une bonne et agréable lecture.

La Présidente du CBNA
Christiane FARRET HUNERFURST

Angustolochia rotunda

Sommaire

Mot de la Présidente

Côté territoire

- Ain - Ain-dispensable : se perfectionner avec les botanistes du CBNAp 2
- Isère - Recette pour un guide des milieux naturels de Rhône-Alpesp 2
- Savoie / Haute Savoie - 1er baromètre du patrimoine naturel des Pays de Savoie ...p 2
- Hautes-Alpes - Quel avenir pour les vergers de Charance ?p 3
- Drôme - La pivoine et le sanglierp 3
- Alpes de Haute-Provence - Scoop : découvertes de nouvelles stationsp 3

Côté flore

- Soif de moussesp 4
- Quand on cherche... on trouve !p 5
- Une plante parasite dévoile ses secretsp 5

Côté jardin

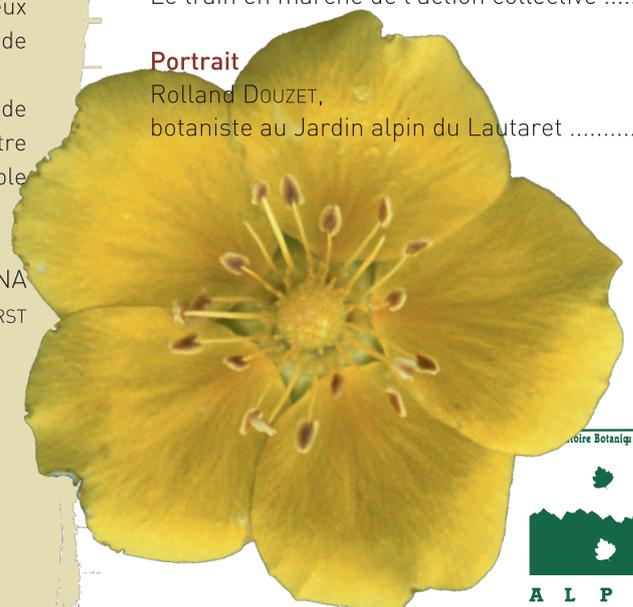
- Contrôle d'identité !p 6
- Une vie d'Androsace lactéep 6

Dossier thématique

- Le train en marche de l'action collectivep 7

Portrait

- Rolland DOUZET, botaniste au Jardin alpin du Lautaretp 8





Côté territoire

Sylvain ABDULHAK, Sophie BISSUEL, Pascal CHONDROYANNIS, Emmanuel EIGENSCHENCK, Thomas LEGLAND



■ Ain

Ain-dispensable : se perfectionner avec les botanistes du CBNA

Quand un botaniste du CBNA rencontre des naturalistes de l'Ain, de quoi parlent-ils donc ? Mais de botanique, bien sûr ! Pour cette journée du 3 juillet, Thomas LEGLAND enfile sa casquette de formateur et transmet sa passion aux salariés de la FRAPNA (Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature) Ain, désireux d'approfondir leurs connaissances. Tout ce petit monde se retrouve au marais du Dévora, aux portes de Bourg-en-Bresse, pour une session axée sur la reconnaissance des genres difficiles que sont les joncs et les carex. Qui dit sortie botanique, dit belles découvertes, au hasard du parcours : la Molène pulvérulente (*Verbascum pulverulentum* Vill.), l'Hydrocharis des grenouilles (*Hydrocharis morsus-ranae* L.), la Laîche paradoxale (*Carex appropinquata* Schumacher)...

Échange de bons procédés, la sortie s'est terminée non loin de là par l'observation de la Renoncule à feuilles de lierre (*Ranunculus hederaceus* L.) sur un site connu de la FRAPNA à Viriat.

TL - CW

Verbascum pulverulentum Vill.



■ Isère

Recette pour un guide des milieux naturels de Rhône-Alpes

La recette qui suit a été initiée lors d'une rencontre le 3 juillet dernier entre les Conservatoires botaniques nationaux alpin et du Massif central au Conseil général de l'Isère.

Ingrédients :

- connaissances du CBN alpin des milieux est rhônalpins
- connaissances du CBN Massif central des milieux ouest rhônalpins
- compléments faunistiques

Préparation :

- rassembler tous les ingrédients dans un récipient
- mélanger selon la recette du *Guide des milieux naturels de Suisse. Ecologie, menaces, espèces caractéristiques* (DELARZE, R., GONSETH, Y., GALLAND, P., 1998, Ed. Delachaux & Niestlé)
- rajouter une pointe de levure du Conseil général de l'Isère
- laisser lever la préparation sous le regard d'experts

Cuisson : mettre au four pendant quelques mois à température moyenne et adaptée à la Région Rhône-Alpes

Vous pouvez profiter de cette excellente recette pour développer d'autres mélanges à base des mêmes ingrédients.

NB : cette recette étant actuellement en cours d'élaboration, nous vous tiendrons informés de la suite de la préparation.

SB



■ Savoie / Haute-Savoie

1er baromètre du patrimoine naturel des Pays de Savoie

Le 29 septembre dernier, la salle des congrès de Chambéry a accueilli la présentation du 1er baromètre du patrimoine naturel des Pays de Savoie. 400 personnes étaient présentes pour participer à cette soirée, première déclinaison locale du baromètre national édité chaque année par le magazine Terre Sauvage. Au programme : présentation des résultats, puis discussion autour de deux tables rondes composées d'experts avec la présence d'un grand témoin : François LETOURNEUX, Président de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) France.

Le Conservatoire botanique national alpin a participé à ce projet avec ses partenaires en Pays de Savoie : le CPNS (Conservatoire du patrimoine naturel de Savoie), l'association Asters, le Conservatoire du littoral, les PNR (Parcs naturels régionaux) de Chartreuse et des Bauges, et le Parc national de la Vanoise, mais également le CORA (Centre ornithologique Rhône-Alpes) Savoie, la LPO (Ligue de protection des oiseaux), la FRAPNA (Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature), le Groupe Sympetrum ainsi que l'association Montanea, Alpes magazine et Terre Sauvage.

Une salle comble et une parution du baromètre en supplément dans le prochain numéro d'Alpes magazine (octobre 2009) : belle réussite pour cette première édition qui devrait servir de tremplin pour la suite.

SB

Brainstorming entre collègues des CBN Massif central et alpin

Les échanges entre les CBN du Massif central et alpin n'ont jamais été aussi prolifiques. Après la formation en bryologie dispensée par le spécialiste du Massif central, Vincent HUGONNOT, aux botanistes à Gap, c'était au tour du CBNA de se déplacer dans le petit village de Chavagniac-Lafayette. Documentalistes et chargés de communication des deux structures se sont rencontrés le temps d'une journée : les sujets abordés n'ont pas manqué notamment sur les modes de fonctionnements respectifs, mettant en lumière points communs, différences et solutions techniques.

Retour de manivelle, le CBNA a accueilli pour trois jours l'équipe informatique du Massif central dans le cadre du projet de modernisation des bases de données et du site Internet. Bref, on ne se quitte plus !

CW



■ Hautes-Alpes

Quel avenir pour les vergers de Charance ?

Plantés par le CBNA dans les années 90, les vergers de Charance rassemblent plus de 500 variétés de pommes et 800 de poires, issues des collections de l'INRA (Institut national de la recherche agronomique) d'Angers et de prospections locales. Devenus aujourd'hui un élément du patrimoine gapençais, ils contribuent à la qualité paysagère du site de Charance. Malheureusement, ils sont aussi sujet au vieillissement et victimes de diverses maladies. Un point général sur leur avenir s'imposait.

C'est à ce travail que s'est attelé Emmanuel EIGENSCHENCK, élève de l'Institut National d'Horticulture et du Paysage d'Angers, durant un stage qu'il a réalisé de mai à août 2009 sur le site.

Première étape, l'état de santé du patient, les vergers se portent globalement bien, malgré les attaques de feu bactérien et du *pear decline* apparues depuis 3 ans. Un point a été fait sur les variétés uniquement conservées à Charance pour les dupliquer après contrôle sanitaire et ainsi permettre leur retour à Angers, juste retour des choses !

Et puis un projet d'avenir intégré au domaine et respectant l'esprit des lieux : imaginer un verger pédagogique à partir du matériel végétal existant. Avec l'appui du service municipal d'animation de Charance, des perspectives culturelles, paysagères et environnementales ont pu être dégagées, ainsi que des solutions techniques en matière de réaménagement et d'entretien.

Une sève nouvelle qui nourrira les cogitations de la Ville de Gap et du Conservatoire, pour que pommiers et poiriers de toutes races prospèrent encore longtemps sur le domaine de Charance.

EE - PC



Schéma du chemin d'accès au verger pédagogique proposé

■ Drôme

La pivoine et le sanglier

Ce printemps, un botaniste fait une macabre découverte : une station de pivoine (*Paeonia officinalis* L.) - espèce protégée au niveau national - décimée ? Des trous de 50 à 80 cm jalonnent le terrain. Le botaniste, ému, ne peut en rester là et compte bien retrouver le coupable de cet acte irréparable. Dans un premier temps, il pense à l'homme. Mais après enquête minutieuse de l'ONCFS (Office national de la chasse et de la faune sauvage), de la DDAF (Direction départementale de l'agriculture et de la forêt), puis de discussions avec les naturalistes et chasseurs locaux, il s'avère que le coupable a un bien tout autre profil...

Des sangliers ! Au printemps, ils manquaient cruellement de faînes et de glands et semblaient vraiment affamés. A défaut, ils ont mangé des racines d'ombellifères (grosses carottes sauvages) et de pins se trouvant sur la même station que la pivoine. Ils ont creusé au point de déraciner et faire chuter des arbres de plus de 10 cm de diamètre ! Dans ce cas, la faim justifie les moyens...

SA - CW



Serratula lycopifolia (Vill.) A. Kerner



■ Alpes de Haute-Provence

Scoop : découvertes de nouvelles stations

Voici l'automne annonçant inmanquablement le retour des botanistes dans les bureaux. La saison de terrain accomplie a encore une fois été riche de milliers d'observations et ponctuée de quelques rencontres remarquables. Au menu, dans les Alpes de Haute-Provence, Luc GARRAUD et Jérémie VAN ES ont eu le plaisir de découvrir de nouvelles stations de Scabieuse étoilée (*Lomelosia stellata* (L.) Rafin.), Potentille blanche (*Potentilla alba* L.) ou Grande muguette (*Conopodium majus* (Gouan) Loret). Cette collection a été complétée par David AESCHIMANN, directeur de recherche du Jardin botanique de la ville de Genève et membre de notre conseil scientifique, qui a repéré lors d'une sortie au col du Mourre sur la commune d'Allos, une population de Gentiane des Alpes (*Gentiana alpina* Vill.).

Autre surprise, une nouvelle espèce pour le département a été repérée cet été, et pas n'importe laquelle : la Serratule à feuilles de lycope (*Serratula lycopifolia* (Vill.) A. Kerner) ! Cette espèce de la Directive Habitats (annexe II) a fait l'objet d'une prospection ciblée dans le cadre de Natura 2000. Dans la continuité, une étude des pratiques agricoles du site sur la commune de Peyroules sera réalisée afin de compléter notre connaissance de cette espèce en danger mais aussi de développer, en partenariat avec les exploitants et gestionnaires locaux, une action concertée qui lui sera favorable.

Finalement la fin de la saison rime avec le début d'une nouvelle aventure !

SB



Jonas DUJARDIN, Stéphanie HUC, Thomas LEGLAND



■ Soif de mousses

Grâce à l'appui du Conseil régional Rhône-Alpes et anticipant sur le souhait du Ministère en charge de l'écologie de voir la Fédération des conservatoires botaniques nationaux s'investir sur le sujet à partir de 2010, les botanistes du CBNA en partenariat avec notre voisin du Massif central, ont commencé à se former à l'étude d'un groupe végétal qui leur était jusqu'alors pratiquement inconnu : les bryophytes.

Cet ensemble qui rassemble mousses, hépatiques et sphaignes joue un rôle important dans les communautés végétales des zones humides et forêts notamment, et sa prise en compte permettra de mieux cerner certains habitats patrimoniaux. Si l'on ajoute à cela le fait que des espèces de bryophytes sont protégées dans toute l'Union européenne au titre de la Directive Habitats, et que les compétences régionales en bryologie se sont considérablement étioilées ces dernières décennies par manque cruel de bryologues, cela fait trois bonnes raisons pour se lancer dans l'aventure.

Ni une ni deux, le matériel nécessaire à la détermination a été acquis, des stages de formation ont été suivis, les premiers échantillons récoltés, déterminés, archivés, et un travail bibliographique de dépouillement a été initié. Objectifs : disposer de compétences bryologiques sur les espèces et les habitats à enjeux et établir une première liste des taxons recensés sur la partie rhônalpine du territoire d'agrément.



Cependant, la route promet d'être longue car la bryoflore est un vaste domaine aux abords difficiles. La détermination des espèces en laboratoire nécessite beaucoup de temps (l'usage du microscope est incontournable !), et l'échelle de prospection est autrement plus fine que pour la flore phanérogamique (les plantes à fleur auxquelles nous nous intéressons habituellement). Une demi-journée, voire beaucoup plus quand on débute, peut être nécessaire pour déterminer avec certitude quatre ou cinq espèces rassemblées sur quelques centimètres carrés d'écorce d'arbre !



Buxbaumia viridis (de Candolle) Mougier et Nestler



Sphagnum centrale C.E.O. Jensen

Devant l'ampleur de la tâche et pour ne pas s'éparpiller, deux axes principaux ont été choisis : la reconnaissance des espèces protégées d'une part, et celles liées aux milieux humides (principalement bas-marais, tufs et tourbières) d'autre part. Un sacré travail en perspective !



TL



■ Une plante parasite dévoile ses secrets

Mais qu'est-ce qu'une plante parasite ?

Une petite liane qui s'accroche dans les cheveux ... Une plante qui suce le sang des humains ...

Quand on cherche... on trouve !

Le marais de la Deisse, sur les communes d'Albens et Saint-Girod (73) fait partie du site Natura 2000 « réseau de zones humides de l'Albanais ». Des prospections ont eu lieu cette année pour inventorier la flore de cette zone humide de 200 hectares, avec le secret espoir de retrouver une plante très rare indiquée ici en 1893 par PIN C. et non revue depuis : la Laïche de Buxbaum (*Carex buxbaumii* Wahlenb.).

Bilan des recherches : de belles trouvailles, comme l'Orchis de Traunsteiner (*Dactylorhiza traunsteineri* (Saut.) Soó), un beau peuplement de Gratiolle officinale (*Gratiola officinalis* L.), et une station de Laïche dioïque (*Carex dioica* L.) avec un record de basse altitude pour la Savoie !

Il y eut également une surprise : une petite population d'Orge faux seigle (*Hordeum secalinum* Schreber). Jamais observée jusqu'alors dans le département, cette élégante graminée semble bien loin des prairies inondables du val de Saône où elle a ses habitudes ; la prudence quant à son indigénat est donc de mise.

A cela s'ajoute un joli cortège d'espèces patrimoniales : la Gesse des marais (*Lathyrus palustris* L.), le Saule rampant (*Salix repens* L.), l'Achillée herbe à éternuer (*Achillea ptarmica* L.), la Laïche distique (*Carex disticha* Hudson), le Peucédan des marais (*Thysselinum palustre* (L.) Hoffm)..., qui atteste de la haute valeur floristique de ce marais relativement bien préservé.

Un seul regret : pas un seul brin de *Carex buxbaumii*. N'a-t-il pas résisté à l'embroussaillage de certaines parties du marais ? À la culture du maïs qui s'est développée ? Reste-t-il caché dans un recoin inexploré ? A-t-il même jamais existé ici (aucun témoin d'herbier) ? Le mystère reste entier...

TL

Mais non... C'est une plante qui en utilise une autre pour se nourrir. L'Orobanche de Bartling (*Orobanche bartlingii* Griseb.) est une plante parasite méconnue, qui pousse uniquement en présence d'une autre espèce végétale appelée Séséli libanotis (*Libanotis pyrenaica* Reduron). La plante parasite est dépourvue de chlorophylle et ne peut donc pas se nourrir seule. Elle développe alors des suçoirs sur les racines du Séséli et lui pompe ses sels minéraux, son eau, en bref, tout ce qui lui permet de vivre et de se développer. Quel vampire cette orobanche !

Mieux connaître la plante pour mieux la conserver

Afin de mieux cerner l'écologie de ce taxon particulier, l'étude menée par Jonas DUVOISIN, stagiaire de la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève (hepia) s'est déroulée en deux volets. Le premier, pour appréhender l'aspect *in situ*, a nécessité de nombreuses sorties de terrain dans des pentes propices à une rencontre avec le dahu - rencontre qui n'a pourtant pas eu lieu...

Accaparé à sillonner méthodiquement les lieux pour trouver l'orobanche tant convoitée, il en a même oublié de séduire la jolie monitrice de parapente rencontrée à Saint-Hilaire. Cet acharnement a néanmoins permis de découvrir trois nouvelles stations, l'une en Chartreuse et les deux autres dans le Jura. Ceci porte à sept les stations connues et comptabilise un total de 337 pieds pour les départements de l'Isère et de l'Ain.

La pique-assiette se plaît dans les pentes ensoleillées durant une période de 8 à 9 heures par jour durant l'été et dont le sol présente un pH neutre étonnamment stable entre toutes les stations. La flore caractéristique est principalement composée de Sermontain (*Laserpitium siler* L.) et Laïche toujours verte (*Carex sempervirens* Vill.).

Le deuxième volet de l'étude, mené en laboratoire, a mis en évidence que les semences de l'Orobanche de Bartling germent facilement au contact de la plante hôte mais aucun cas de parasitisme n'a encore été observé. Ces résultats permettront peut-être de faire pousser cette plante rare au jardin du Conservatoire.

JD - SH

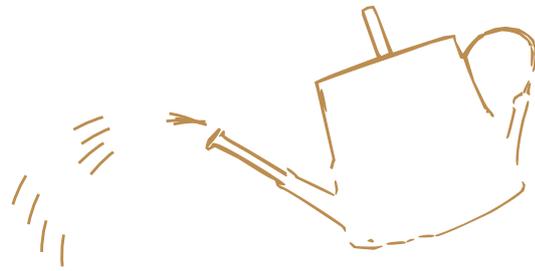


Orobanche bartlingii Griseb.



Côté jardin

Léo FRANIATTE, Stéphanie HUC



■ Contrôle d'identité !

L'enquête préliminaire de cet hiver (voir l'article « Vos papiers, s'il vous plaît » Mail Toutes Fleurs n° 8, p. 6) aura permis de mettre à jour une trentaine de lots de graines sans papiers, donc suspects, glissées sournoisement au sein de notre banque de semence. Or, nous demandons à nos ressortissants, et c'est le minimum, d'avoir une identité (ID) clairement établie par nos services.

Cette identité nous permet, entre autre, de les reconnaître au milieu du frigo surpeuplé et de les confier alors à nos enquêteuses Françoise HOUARD et Noémie FORT. Leur rôle est pour l'une de les faire parler (dans les limites de la convention de Berne), et pour l'autre, d'interpréter les informations recueillies.

Mon travail dans cette affaire, après avoir débusqué les graines sans ID fixes, fut de les confondre pour leur faire avouer si ce n'est leurs intentions, du moins leurs identités. J'optai pour une très vieille méthode :

- dans une terre riche et meuble, creuser un trou ;
- enterrer le suspect ;
- arroser et attendre.

Dès le printemps, les premières révélations surgirent de terre. Certaines se mirent à table très vite et j'en profitai pour compter le nombre de levées afin de déduire par la suite ce que l'on nomme dans le jargon, le pouvoir germinatif. En d'autres termes moins savants, c'est la capacité qu'ont les graines de germer durant une longue période. D'autres plus tenaces, nécessiteront des méthodes d'investigations plus poussées car elles se refusent à germer aussi facilement. Tant pis, nous les aurons à l'usure (en les laissant un hiver de plus en terre et au froid humide par exemple, c'est la stratification) !



Lens nigricans (M. Bieb.) Godron

Comme chacun sait, l'identité se détermine à la floraison. Je rendis donc visite régulièrement aux suspects en attendant les premiers signes d'aveux. Et là, aux premières floraisons, j'assénaï des coups de flore (synonyme de bottin pour les botanistes) et réussis à faire parler deux d'entre-elles. Pour vérification, je les passai dans le Luc GARRAUD (équivalent du fichier STIC - Système de traitement des infractions constatées - au conservatoire). Les résultats étaient formels : une Nigelle de Damas (*Nigella damascena* L.) et une Lentille noirissante (*Lens nigricans* (M. Bieb.) Godron).



Nigella damascena L.

A l'heure actuelle, d'autres ne vont pas tarder à craquer elles aussi, et nécessitent encore un peu de patience, leurs floraisons seront sûrement pour l'année prochaine...



LF

Androsace lactea L.

■ Une vie d'Androsace lactée

Elles nous en ont donné, du fil à retordre, ces minus ! Pas plus hautes que 5 cm et pourtant, de vraies chipies ! Depuis leur venue au monde durant l'hiver jusqu'à leur adolescence, les petites Androsaces lactées (*Androsace lactea* L.) nous narguent.

D'abord, tout va bien, une naissance plutôt facile. Chouchoutées par Françoise HOUARD durant leurs premiers mois de vie, elles se développent bien, à l'abri de toute frustration. L'enfance est plutôt heureuse : arrosées, bichonnées, elles grandissent ensemble, dans la douce chaleur de la salle de culture. C'est à l'adolescence que tout se gâte : le schéma classique !

Le passage de la boîte de pétri, dans laquelle elles se sentent bien protégées, aux godets de terre est difficile. Perdus sur le site de culture au milieu de la société des autres plantes, certaines d'entre elles dépriment. Pourtant, on les mesure régulièrement pour vérifier leur croissance, on leur parle pour les stimuler. Mais non, rien n'y fait. Sur les 92 adolescentes, 24 n'ont pas résisté aux stress. Dur dur la vie !

Espérons que l'an prochain, la nouvelle génération aura un peu plus de force de caractère.

SH



Dossier thématique

Véronique BONNET

Le train en marche de l'action collective

Des suivis mis en place collectivement, c'est enrichissant à tout point de vue !

Ça permet de confronter des expériences, d'échanger des idées, de tester ensemble et dans la bonne humeur des protocoles décidés autour d'une table. Ça permet aussi de soulever les problèmes non perçus auparavant, de décider en commun comment les régler. Ça permet enfin de découvrir de nouvelles stations d'espèces rares en augmentant l'effort de prospection.

Les acteurs du Réseau Conservation (programme mis en place depuis 2008 avec l'ensemble des acteurs de la conservation du massif alpin-Ain grâce au concours de la DIACT (Délégation interministérielle à l'aménagement et à la compétitivité des territoires) et la Région Rhône-Alpes) se sont pleinement impliqués au cours de cette année de tests des protocoles communs de suivi.

L'objectif du suivi niveau 1 est d'avoir une vision d'ensemble des stations alpines françaises et de leur état de conservation. Pour chaque station sont déterminés : l'aire de présence et la zone de prospection ainsi que la fréquence (à l'aide de transects point-contact représentatifs de l'ensemble de la station) et les effectifs sur l'aire de présence (soit par comptage exhaustif soit par sous-échantillonnage représentatif de l'ensemble de la station).

Ce niveau 1 de suivi a ainsi été appliqué pour les taxons et par les partenaires suivants :

Reine des Alpes (*Eryngium alpinum* L.) : LECA, RNHC, PNRC, PNE, CBNA, PNRB

Gentiane des marais (*Gentiana pneumonanthe* L.) : Avenir, CBNA, CPNS

Liparis de Loesel (*Liparis loeselii* (L.) L.C.M. Richard) : Gentiana, Avenir, CPNS, CBNA

Orobanche de Bartling (*Orobanche bartlingii* Griseb.) : Gentiana, hepia, RNHC, PNRC, CBNFC, CBNA, RNHCJ

Potentille du Dauphiné (*Potentilla delphinensis* Gren. & Godron) : Gentiana, ONF, RNHC, LECA, CBNA

Potentille multifide (*Potentilla multifida* L.) : PNE, PNV, CBNA

Spiranthe d'été (*Spiranthes aestivalis* (Poir.) L.C.M. Richard) : CPNS, CBNA

Trèfle des rochers (*Trifolium saxatile* All.) : PNE, PNV, CBNA, ONF

Violette naine (*Viola pumila* Chaix) : PNE, CBNA

Petite massette (*Typha minima* Funck) : hepia, CJBG, Asters

Ces journées de terrain et la méthodologie appliquée sont le résultat de nombreuses concertations préalables, impliquant encore plus de partenaires. Que chacun soit chaleureusement remercié !

Les prochaines étapes sont la validation des protocoles, la restitution de ces données et leur mise en forme pour traitement ultérieur.

Merci à tous et à très bientôt sur le Forum du Réseau (http://www.telabotanica.org/page:liste_projets?id_projet=72) pour rendre compte de toutes ces expériences enrichissantes !

Spiranthes aestivalis (Poir.) L.C.M. Richard



Gentiana pneumonanthe L.



Tribolium saxatile All.



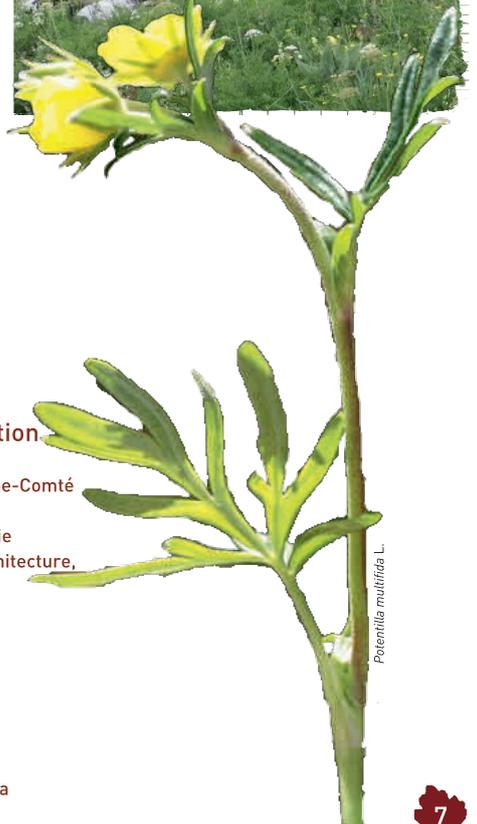
suivi de la Petite massette



Liparis loeselii (L.) L.C.M. Richard



suivi de la Potentille du Dauphiné



Potentilla multifida L.

VB

Petit glossaire des acteurs de la conservation

CBNA : Conservatoire botanique national alpin

CBNFC : Conservatoire botanique national de Franche-Comté

CJBG : Conservatoire et jardins botaniques de Genève

CPNS : Conservatoire du patrimoine naturel de Savoie

hepia : Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture, ex Haute Ecole Spécialisée (HES) de Lullier

LECA : Laboratoire d'écologie alpine

ONF : Office national des forêts

PNE : Parc national des Ecrins

PNRB : Parc naturel régional des Bauges

PNRC : Parc naturel régional de Chartreuse

PNV : Parc national de la Vanoise

RNHC : Réserve naturelle des hauts de Chartreuse

RNHCJ : Réserve naturelle de la haute chaîne du Jura



Portrait

Serge AUBERT, directeur de la Station alpine Joseph FOURIER
UMS (Unité mixte de service) 2925 UJF (Université Joseph FOURIER) CNRS (Centre national de la recherche scientifique)



Rolland DOUZET, botaniste au Jardin botanique alpin du Lautaret

Rolland est passionné par la nature depuis son enfance, mais ce sont les insectes qui attirent d'abord son attention et lui donnent le goût de l'observation. L'intérêt pour la botanique viendra plus tard, sur les bancs de l'Université de Lyon lors des enseignements du professeur Paul BERTHET. Cet intérêt se transformera rapidement en passion lors des « vacances d'été » passées bénévolement au Jardin alpin du Lautaret à partir de 1990, aux côtés de deux botanistes passionnés, Gérard CADEL et Gilles PELLET.

Rolland distille aux étudiants sa passion de la botanique, souvent agrémentée de références à la littérature. Ainsi, certains auront peut-être retenu « Pline l'ancien » plutôt que la phylogénie des *Ranunculaceae*. Mais « c'est pas grave », y compris si certains ont été qualifiés de « chétifs ». Il faut dire que l'humour, souvent décalé et parfois décapant, ainsi que la décontraction, parfois teintée d'une apparente nonchalance, sont toujours au rendez-vous, sans jamais être dissociés d'une grande rigueur scientifique. A l'image de son bureau où règne un ordre anarchique où seul Rolland se repère sans problème.

Au Lautaret, il a participé au renouveau du Jardin alpin depuis le début des années 2000, lorsque ce jardin a failli perdre sa dimension scientifique. Il en est aujourd'hui le *Botaniste de référence*, tant pour le développement du Jardin alpin et de ses collections que pour les programmes de recherche toujours plus nombreux qui se déroulent sur le site. Tout le monde sait que l'on peut déranger Rolland à tout moment pour des déterminations ou des conseils... ou simplement pour prendre un café. Et rares sont les fragments de feuilles qui résistent à ses vingt ans de pratique de la flore du Lautaret et de ses environs. L'expertise de Rolland est associée à celle des botanistes du CBNA et du Parc national des Ecrins : ensemble, ils ont retrouvé des stations disparues, comme pour la Potentille du Dauphiné (*Potentilla delphinensis* Gren. & Godron). Aujourd'hui ils collaborent, sous la responsabilité de Wilfried THUILLER (LECA à Grenoble), au programme « Diversitalp » qui vise à échantillonner l'ensemble de la flore des Alpes en vue d'une analyse génétique de grande ampleur. Rolland cultive aussi un vaste projet de Flore de la région du Lautaret qui devrait voir le jour d'ici quelques années. A travers la gestion des collections du Jardin alpin, il a également une connaissance unique de la flore de la plupart des montagnes du monde. Une connaissance qu'il parfait sur le terrain depuis 2003, à travers des expéditions organisées par le Jardin dans le domaine subantarctique, en Patagonie notamment.

Pour compléter le portrait, n'oublions pas une passion pour la musique (avec parfois des sonorités étranges) et pour le cinéma (avec des séances initiatiques fameuses consacrées aux « nanars », « excellents » ou « pathétiques »), ainsi qu'un talent de cuisinier capable de préparer des « moussakas géantes », des soupes aux herbes ou des lottes à l'américaine pour plus de vingt personnes. De quoi entretenir la convivialité de la grande famille du Lautaret qui mêle botanistes, jardiniers, enseignants, chercheurs, étudiants de tous horizons et illustrateurs en botanique.



Rolland DOUZET sur la station de Potentille du Dauphiné redécouverte

SA

Rolland Douzet en quelques dates

1969

Naissance à Marseille

1992

Agrégation de Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) à l'Université Lyon 1

1992-1998

Professeur de SVT en Picardie

1998

Détaché à l'Université Joseph FOURIER (Grenoble) comme enseignant et botaniste du Jardin alpin du Lautaret

Depuis 2005

Directeur-adjoint de la Station alpine Joseph FOURIER, structure de l'Université et du CNRS qui regroupe le Jardin alpin et le Chalet-laboratoire du Lautaret ainsi que l'arboretum Robert RUFFIER-LANCHE sur le campus de Grenoble

Pour en savoir plus :

<http://sajf.ujf-grenoble.fr/>

<http://www.flickr.com/photos/stationalpinejosephfourier>

Mail toutes fleurs

Directeur de la rédaction : Pascal CHONDROYANNIS

Rédacteur en chef : Sophie BISSUEL

Comité de lecture : Sophie BISSUEL, Pascal CHONDROYANNIS, Thomas LEGLAND, Roger N'GUYEN, Candice WINTER

Mise en page : Sophie BISSUEL

Illustrations :

CBNA : Sophie BISSUEL, Véronique BONNET, Jean-Pierre DALMAS, Emmanuel EIGENSCHENCK, Noémie FORT, Léo FRANIATTE, Thomas LEGLAND, Gilles PACHE, Jérémie VAN ES
Serge AUBERT, UJF ; Véronique BONNET, ASBL Nicolas-Claude FABRI DE PEIRES, MONTANEA

Illustration en couverture : *Potentilla delphinensis* (Gren. & Godron), Philippe GILLOT, CBNA

Vous souhaitez recevoir Mail toutes fleurs ? Rendez-vous sur la rubrique 'lettre électronique' de notre site Internet pour avoir accès au bulletin d'abonnement en ligne : <http://cbn-alpin.org>